



RAPPORT D'ACTIVITÉS 2017



Ateliers d'ethnomusicologie

10, rue de Montbrillant - 1201 Genève Tél. : (022) 919 04 94 / Fax : (022) 919 04 95

E-mail: adem@worldcom.ch

www.adem.ch

Le renouvellement : une exigence de chaque instant

Dans l'ensemble, 2017 a été une bonne année pour les Ateliers d'ethnomusicologie, et la plupart des objectifs fixés ont été atteints : augmentation de la fréquentation des événements publics et du nombre des membres de l'association, développement significatif des collaborations avec le MEG et des activités pour jeune public, recettes nettement supérieures aux prévisions budgétaires notamment.

A cet égard, le festival « Les Nuits du Labyrinthe » et les deux cycles de printemps, « Notes persanes » et « Afrique plurielle », ont été de très belles réussites, tant sur le plan artistique que sur celui de leur impact auprès du public. Pour ce type de programmation, l'Alhambra demeure un lieu idéal à Genève en raison de sa capacité, de sa situation et de la qualité du cadre. 2017 a en outre été marqué par un renforcement des partenariats avec le MEG, d'une part avec des productions intégrées aux cycles de concerts et au stage de la Croisée des Cultures, dont c'était la 23ème édition, et d'autre part avec des projets spécifiques.

C'est ainsi qu'un cycle autour des musiques de Roumanie a marqué en fin d'année la première collaboration entre les ADEM, le MEG et la HEM, Haute Ecole de Musique de Genève, qui a proposé une master-class de musique roumaine en ses murs. Mais la nouveauté la plus marquante de l'année est certainement la première édition du festival Ramdamjam, créée en mars en coproduction avec le MEG. Sous-titré « Danse et musique pour les petits curieux (0-10 ans) », cet événement nous paraît très important sur le plan éducatif. De fait, il a attiré les foules, et il est d'ores et déjà prévu qu'il soit reconduit chaque année au début du printemps.

Et pourtant, l'exercice se solde avec un certain déficit financier, dû notamment à l'augmentation significative des charges administratives et au plafonnement des subventions depuis plus d'une douzaine d'années, alors que les frais de production ne cessent d'augmenter. Aucune argumentation de nature artistique ou culturelle ne paraît hélas en mesure de convaincre ceux qui tiennent les cordons de la bourse. Quelles sont alors les solutions à envisager ? Réduire la programmation ? Diminuer les coûts de production ? Chercher de nouvelles sources de financement ? Augmenter les partenariats ? Toutes ces pistes sont suivies, ce qui engendre une constante surcharge de travail, mais il est probable qu'il faille continuer à faire avec les moyens du bord...

Enfin, au moment où je m'apprête à passer le témoin à Fabrice Contri, nouveau directeur des ADEM depuis 2018, je ne peux que réitérer ma confiance totale en l'avenir de cette association, dont l'ouverture à la diversité, l'exigence artistique et la vocation pédagogique me semblent être des qualités essentielles à la vie culturelle d'une ville comme Genève. Avec sa sensibilité, ses compétences et celles de l'équipe qui l'entoure, nul doute que mon successeur saura mener la barque vers des terres encore inexplorées, à la découverte de musiques sublimes, d'artistes prodigieux et de rencontres inédites

Laurent Aubert

CONCERTS, FESTIVALS, MANIFESTATIONS PUBLIQUES

Programmation

La programmation 2017 a été centrée sur trois manifestations phares : le cycle « Notes persanes » (1664 entrées payantes) ; le cycle « Afrique plurielle » (513 entrées), et enfin notre festival annuel « Les Nuits du monde », intitulé cette année « Les Nuits du Labyrinthe » (1998 entrées). Majoritairement programmés à l'Alhambra, ces événements nous ont également permis de développer nos collaborations avec le MEG, avec lequel nous avons réalisé la première édition d'un festival spécialement dédié au jeune publié sous le titre « RamDamJam », ainsi qu'un événement de fin d'année proposé par Fabrice Contri sur la musique de Roumanie. La série des Vendredis de l'Ethno, en collaboration avec l'AMR, demeure pour sa part très attractive puisqu'elle a attiré cette année un total de 1102 personnes, soit une augmentation de 9% par rapport à 2016.

A ces chiffres, il faut ajouter l'affluence aux nombreux événements gratuits (Journée Portes ouvertes, Fête de la musique, concerts à la Croisée des cultures), dont la fréquentation, également en augmentation progressive, est toutefois difficile à estimer.

Le programme 2017 des ADEM s'est échelonné sur 32 jours, au cours desquels ont été présentés 71 ensembles et spectacles de musiques et danses du monde (Europe : 22 ; Afrique : 11 ; Asie : 28 ; Amériques : 10), 4 séances de cinéma et 5 conférences, ainsi que 2 exposition de photos, y compris les spectacles jeune public, la Journée Portes ouvertes et la Fête de la Musique

Vendredi 20 janvier, 21h30 – Sud des Alpes (10, rue des Alpes) – Genève **Elena Greandía**¹
Cante Flamenco

Samedi 21 janvier, 14h30 – Adem Montbrillant – Genève Iran Express – Petit Black Movie² Initiation à la danse persane avec Sepideh Nayemi

Vendredi 24 février, 21h30 – Sud des Alpes (10, rue des Alpes) – Genève Sanjay Subrahmanyan¹
Chant carnatique de l'Inde du Sud

Vendredi 10 mars, 21h30 – Sud des Alpes (10, rue des Alpes) – Genève **Rebeteke & Anna Koti**¹ **Rebetiko à la grecque**

Samedi 11 et dimanche 12 mars – MEG/ADEM Maraîchers – Genève Ramdam'jam³

Danse et musique pour les petits curieux

Du 15 au 18 mars - Alhambra - MEG

Notes persanes Musiques d'Iran

Mercredi 15 mars, 18h30 – Conférence La musique persane, d'hier à demain

Exposé par Jean During

Mercredi 15 mars, 20h30 **Ensemble Chakam**

Musique persane au féminin

Jeudi 16 mars, 20h30
 Hossein Alizadeh & Madjid Khaladj

L'art de l'improvisation

Vendredi 17 mars, 18h30

No land's song

Film de Ayat Najafi (Iran, 2014, 95')

Vendredi 17 mars, 21h

Salar Aghili

La grande voix de Téhéran

Samedi 18 mars, 15h – Spectacle jeune public

Ensemble Tchakavak et Hamid Javdan

« Il était une autre fois », Conte et musique d'Iran

Samedi 18 mars, 21h

Ensemble Motebassem

« Tar-o-Pood », création musicale

Vendredi 7 avril, 21h30 – Sud des Alpes (10, rue des Alpes)

Venezuelan Roots¹

Nouvelle musique populaire du Vénézuéla

Du 18 au 21 mai - Alhambra

Afrique plurielle

Vibrations d'un continent

Jeudi 18 mai, 19h

Ganqbé!

Film d'Arnaud Robert (Suisse, Bénin, 2015, 58')

Jeudi 18 mai, 21h

Gangbé Brass Band

Fanfare du Bénin

Vendredi 19 mai, 18h30

Mali Blues

Film de Lutz Gregor (Allemagne, Mali, 2016, 92')

Vendredi 19 mai, 21h

Tshabalala & Mbambo

Musique des townships sud-africains

Samedi 20 mai, 15h – Spectacle jeune public

Les frères Makouaya et Ignatus

« Et comment vous faites chez vous ? »

Samedi 20 mai, 18h30

Rencontre avec Sam Tshabalala

Samedi 20 mai, 21h

Women Groove Project

Afro-urbain au féminin (Sénégal)

Dimanche 21 mai, 17h

Kala Jula

Mélodies mandingues

Krar Collective

Ethiopique électrique

Vendredi 26 mai, 21h30 – Sud des Alpes (10, rue des Alpes)

Raúl Huerta¹

Musique afro-péruvienne et Latin Jazz

Samedi 27 mai, 14h-20h – Ateliers d'ethnomusicologie

Journée Portes ouvertes

Du 23 au 25 juin - Cour des Casemates

Fête de la Musique

Vendredi 23 juin

19h00 **Slid'Escape** (Orient électro)

20h30 Band Kamala & Bijayashree Samal (indo-jazz)

22h00 La Cueva Flamenca (flamenco)

23h30 **Ritmo con Aché** (musique cubaine)

Samedi 24 juin

11h00 Madial Percussions (Afrique de l'Ouest)

12h30 **Zafif** (Orient)

14h00 **El Vinal** (chanson d'Argentine)

15h30 Lucia Albertoni 5tet (chanson italienne)

17h00 **Trio Kohan/Valdeos/Fournier** (musiques latino-américaines)

20h30	Yasser Abdalla & Mawazin (musique d'Egypte)
22h00	Con to' los Hierros (salsa du Vénézuéla)
23h30	Madou Zon & Family (percussions du Burkina Faso)
Dimanc	he 25 juin
11h00	OrienTales (Fanfare du Loup & Oriental Quintet de Syrie)
12h30	Projet Diwan (Orient-Occident)
14h00	Cocoxoca (son jarocho du Mexique)
15h30	Tammorra (musique de Sicile)
17h00	Levon Chatikyan & France Varpet (musique arménienne)
18h30	Aureliano & FangorKestra (tango argentin)
20h00	Wadaïko (percussions japonaises)

Meera & Gauri (danse kathak de l'Inde)

Vendredi 13 octobre, 21h30 – Sud des Alpes (10, rue des Alpes)

Ensemble Gharbain¹

Musique arabe

Du 2 au 12 novembre – Alhambra (10 rue de la Rôtisserie)

Festival

18h30

Les Nuits du Labyrinthe⁴ Musiques d'Orient et de Méditerranée

Jeudi 2 novembre, 20h30

Concert

Maîtres musiciens d'Orient

Afghanistan – Kurdistan – Azerbaïdjan – Iran –Turquie

Vendredi 3 novembre, 20h30

Double concert

Musique de Bulgarie et de Crète

Les solistes de Bulgarie

Maîtres de la musique crétoise

Samedi 4 novembre, 14h30

Spectacle jeune public

Fil d'Ariane, fil de vie

Compagnie Un nuage en pantalon

Samedi 4 novembre, 18h30

Conférence

Les chemins du Labyrinthe

par Ross Daly

Samedi 4 novembre, 20h30

Double concert

Saveurs latines

Milo ke Mandarini (Espagne)

Ensemble Micrologus (Italie)

Jeudi 9 novembre, 18h30

Cinéma

Comme l'air que je respire (Like the air I breathe)

Musiciens du monde en Crète

Jeudi 9 novembre, 20h30

Concert

L'Iran rencontre l'Inde

Hooshang Farahani & the Samvad trio

Vendredi 10 novembre, 20h30

Double concert

Du Bosphore à la mer Egée

Musique de Grèce et de Turquie

Samedi 11 novembre, 20h30

Double concert

Grande nuit du Labyrinthe

Kelly Thoma & 7Fish

Ross Daly et le grand orchestre du Labyrinthe

Dimanche 12 novembre, 20h30

Double concert

3 + 3 = 5

Petrakis/López/Chemirani

Chemirani Trio

Stage

4-5 novembre

Tzvetanka Varimezova: chant polyphonique bulgare

Vendredi 24 novembre, 21h30 – Sud des Alpes (10, rue des Alpes)

Alimos¹

Musique de Grèce, atelier Ioanna Anghelou

Du 12 au 15 décembre – HEM (place Neuve) / MEG (65, boulevard Carl-Vogt)

Transylvanie^{3/5/6}

Chants et danses traditionnels

Mardi 12 et mercredi 13 décembre - HEM

Master Class

Pratique instrumentale et dansée

par Iohann Pop

Vendredi 15 décembre, 18h30 - MEG

Conférence

Musiques traditionnelles du Nord de la Transylvanie

par Speranţa Rădulescu

Vendredi 15 décembre, 20h30 – MEG Concert

Chants et danses traditionnels de Transylvanie

Groupe Iza

Collaborations

- ¹ AMR
- ² Black Movie
- ³ MEG
- ⁴ Labyrinth Musical Workshop
- ⁵ HEM
- ⁶ CNSM Lyon

ACTIVITES PEDAGOGIQUES

Regroupant près de 70 cours proposés régulièrement, la vitrine de l'enseignement des musiques et danses traditionnelles s'enrichit de quelques nouvelles disciplines. Afin de rendre les professeurs plus attentifs à l'adhésion, obligatoire, de leurs élèves suivant des cours dans nos locaux, un contrat leur a été proposé. Celui-ci nous permet de clarifier les rapports entre les enseignants et l'association et a eu l'effet d'augmenter le nombre de nos adhérents réguliers.

LISTE DES COURS 2017

Musique (42 cours)

Cours collectifs

Chorale de musique des Balkans, avec Nabila Schwab

Tammorra et tamburello du Sud de l'Italie, avec Salvatore Meccio et Massimo Laguardia

Yodel, chant tyrolien, avec Heidi Fracheboud

Chant hindustani, avec Bijayashree Samal

Atelier flamenco (guitare, accompagnement), avec Emmanuel Castan et Daniel Renzi

Musique d'Anatolie, chant et saz, avec Ozan Cagdas

Musique arabe, 'oud, chant et improvisation avec Yousra Dhahbi

Taiko, percussions japonaises, avec Sandra Miura

Mridangam, percussions de l'Inde du Sud, avec Venkatasubramani Pasupathy

Djembé et doundoumba, avec Cédric Asseo

Percussions de Haïti, avec Ted Beaubrun

Daf, percussions kurdes d'Iran, avec Shahab Egbhali

Percussions afro-cubaines, avec Reinaldo "Flecha" Delgado

Chant afro-cubain, avec Reinaldo "Flecha" Delgado

Steel band, avec Matéus Batista

Cours individuels (1 ou 2 élèves)

Guitare flamenca, avec Etienne Mayerat

Vielle à roue, avec René Zosso

Violons d'Europe (Irlande, France & Cajun), avec Léonard Gremaud

Violons d'Europe centrale (tzigane, yiddish & jazz manouche), avec Dorin Gall

Oud, luth arabe, avec Redouane Haribe

Derbuka, bendir, riqq, daf, percussions orientales, avec Yasser Abdalla

Balafon, avec Aboubacar Konaté

Sitar, santur et tablas de l'Inde, avec Paul Grant

Chant carnatique, avec Lakshmy Natarajan

Kora mandingue, avec Sankoum Cissokho

Flûtes et instruments à vent andins, avec Raul Chacon

Guitare hispano-américaine, avec Paco Chambi

Duduk, avec Levon Chatikyan

Târ et setâr, avec Sogol Seyedmirzaei

Harpe chinoise, avec Qin Xu

Chants afro-brésiliens, avec Ayrald Petit

Chant Dhrupad, avec Namrata Dentan Pamnani

Chant flamenco, avec Yolanda Almodovar

Musiques et rythmes latino-américains, avec Sergio Valdeos

Daff, avec Caroline Chevat

Nouveaux cours de musique

Initiation à la musique Gnawa, avec Khalil Bensid Chant grec, avec Anna Koti Percussions arabes, avec Habib Yammine Chant arabe, avec Aïcha Redouane

Stages réguliers

Chants polyphoniques sardes, avec Marina Pittau Shômyô, avec Junko Ueda Chant grégorien, avec Frank Kane

Danse (23 cours)

Danses d'Afrique de l'Ouest, avec Aminata Traoré "Bata" Capoeira Angola, avec Mestre Braga Danses afro-brésiliennes, avec Luanda Mori Danses afro-cubaines, avec Reinaldo « Flecha » Delgado Danse flamenca, avec Ana la China Danses hongroises, avec Pannonia Danses de Bulgarie, avec Vanya Semkova Danses grecques, avec Pantelis Vervatidis Danses du Pérou, avec Gladys Ybarguen Danse orientale, avec Vivian' Adaya Danses traditionnelles arabes, avec Nadia Makhlouf Danse persane, avec Sepideh Nayemi Danses d'Azerbaïdjan, avec Mariya Khan-Khoyskaya et Abdulla Ibrahimovitch Danse d'Italie du Sud, avec Katia Romano Danse tsigane, avec Pat' La Gadji Danse Kalbelya et Bollywood, avec Maya Quiminal Danse Kathak de l'Inde du Nord, avec Priscilla Brulhart Danse Bharata Natyam de l'Inde du Sud, avec Rajshree Suresh et Sujatha Venkatesh Danses balinaises, avec Sinah Ni Nyoman Tordiman Danses en cercle & danses folk, avec Regula Büchler Danses afro-colombiennes, avec Milena Cardona

Nouveaux cours de danse

Danses sacrées de Turquie, avec Sevil Kara Kalaryppayatt, avec Heidi Rasmussen

Cours pour enfants (9 cours)

Musique

Taiko, percussions japonaises, avec Sandra Miura **Yodel, chant tyrolien,** avec Heidi Fracheboud

Danse

Danse flamenca, atelier enfants (7-12 ans), avec Michelle Gagnaux **Danse flamenca,** atelier ado (10-16 ans), Maud Brulhart

Danse orientale pour enfants, avec Vivian'Adaya
Danses afro-brésiliennes, avec Dominique Rey - Yata Dans'
Danse de Hongrie (dès 7 ans), avec Andrea Ferencz – Pannonia
Danse Bharata Natyam, avec Rajshree Suresh et Sujatha Venkatesh
Danse Kathak de l'Inde du Nord, avec Priscilla Brulhart

STAGES PONCTUELS ORGANISES PAR LES ADEM

Stage de danses Gumboots, avec Sam Tshabalala, 20 mai **Polyphonies de Bulgarie,** avec Tzvetanka Varimezova, 4 et 5 novembre

ACTIVITÉS JEUNE PUBLIC

Festival RAMDAMJAM,

MEG et ADEM Maraîchers, 11 & 12 mars

2017 a vu naître la première édition du Festival RAMDAMJAM, dédié au jeune public et organisé conjointement avec le MEG. Cet événement a eu lieu lors d'un week-end en mars et propose aux enfants de 0 à 10 ans et leurs parents ou accompagnants de découvrir les musiques et danse du monde à travers plus de 20 propositions ludiques et éducatives. Ce festival sera reconduit chaque année, scellant la collaboration de nos deux institutions conformément à la convention qui les lie.

Initiation au kathak avec Priscilla « Gauri » Brulhart
Initiation au beatbox avec Kosh
Initiation à la sanza avec les frères Makouaya
Initiation au bödälä avec Lukas Weiss
Initiation aux tamburelli avec Salvatore Meccio et Massimo Laguardia
Initiation à la batucada avec Davi Rodrigues et Dani Mota
Initiation au beats workin' avec Richard Spooner et Tobias May

Contes du Congo avec les frères Makouaya Contes musicaux avec Adriana Conteiro, Philippe Martin, Sylvie Laville

Film « Bödälä, dance with the rythm »

Éveil musical avec l'Espace musical

Atelier hochet amazonien avec Mos Espa

Performance de claquettes avec Daniel Leveillé Performance de Batteries avec Béatrice Graf

Spectacle Tambours! avec la compagnie L'Esprit frappeur

Visite musicale *Taka taka boum* avec Tohu Wa Bohu
Visite musicale pour adulte dans l'exposition de référence sous l'angle des percussions

SCOLAIRES

Regards Croisés

Un projet avec le Collège Claparède s'est déroulé au printemps, afin de permettre à de jeunes requérants en classes d'accueil et deux classes de 3ème option musique de se rencontrer et de réaliser un projet artistique en utilisant la photographie et la musique comme langages communs. Nous avons proposé un atelier de Taiko, tambours japonais, mené par Rémi Clemente, suivi par ces deux groupes en commun pendant quelques séances, suivi d'une restitution le 4 avril, lors de la semaine « Hors les Murs » du Collège.

Spectacles pour les élèves des écoles primaires

Le partenariat avec Ecole & Culture, pour les écoles publiques et l'AGIEP pour les écoles privées, nous permet d'accueillir les élèves du canton de Genève lors de 3 spectacles par année dans le cadre de notre programmation.

Ensemble Chakam, musique persane au féminin, 17 mars Fil d'Ariane, fil de vie, par la compagnie « Un nuage en pantalon », 3 novembre Hooshang Farahani & le Quartet Samvad, l'Iran rencontre l'Inde, 9 novembre

Programmation jeune public dans nos cycles et festival

Afin de sensibiliser les jeunes aux cultures du monde, nous avons programmé un spectacle mêlant musique et conte pour le jeune public dans tous nos cycles et festivals :

L'ensemble Tchakavak & Hamid Javan, Alhambra, 18 mars

Les Frères Makouaya et Ignatus, Alhambra, 20 mai

Fil d'Ariane, fil de vie, par la compagnie « Un nuage en pantalon », Alhambra, 4 novembre

Petit Black

Nous poursuivons avec le « Petit Black », volet jeune public du festival Black Movie, la programmation d'un atelier d'initiation à la danse ou à la musique, en lien avec une projection de films d'animation.

Iran Express, Films d'animation et danse persane avec Sepideh Nayemi, 21 janvier

FETE DE LA DANSE

Du 5 au 7 mai

Evènement d'envergure nationale, la Fête de la Danse rassemble la diversité du monde de la danse à Genève. Notre participation consiste à mettre à disposition nos salles de Maraichers pour accueillir une partie des cours et initiations proposées dans toute la ville. Nos professeurs sont toujours très sollicités, les disciplines qu'ils représentent étant originales et leur

Danses orientale, avec Vivian'Adaya Danse Kathak, avec Priscilla Brulhart Danses du monde, avec Regula Buchler Danses tsiganes, avec Pat la Gadji Danse flamenca, avec Michelle Gagnaux Danse flamenca, avec Ana la China

FETE DE LA MUSIQUE

23 au 25 juin - Scène des écoles de musique - Bastions St-Léger

Réunissant 7 écoles de musique, cette scène est la vitrine de l'enseignement musical à Genève et l'opportunité pour les élèves de présenter au public de la Fête de la Musique le fruit de leur travail durant l'année.

Danse flamenca enfants - Elèves de Maud Brulhart **Danses flamenca adultes** - Elèves d'Ana la China

Tammorre et tammurriata - Elèves de Massimo Laguardia et Salvatore Meccio

La Croisée des cultures

23e stage de danses et musiques du monde

Du 2 au 2 juillet 2017 – Différents lieux

Avec ces rencontres autour de pratiques artistiques du monde entier, les Ateliers d'ethnomusicologie participent à la mise en valeur du patrimoine culturel de l'humanité. Forgées au cours des siècles, ces musiques et danses sont en constante évolution et témoignent de l'histoire des peuples, de leur vitalité, de leurs influences et des rencontres qui les ont marquées. Elles sont une source d'inspiration inépuisable pour le présent, comme l'attestent de nombreuses démarches contemporaines inspirées des arts traditionnels.

Les élèves adultes ont le choix entre 6 ateliers de musique et 5 ateliers de danses intensifs, soit 11heures de pratique durant cette semaine. Quant aux enfants, ils sont transportés sur les routes du monde, avec un programme de 5 jours de découvertes tous azimuts, de la musique à la danse, des arts plastiques à la gastronomie en passant par la botanique.

STAGES ADULTES - MUSIQUE

- 1. Chants polyphoniques d'Afrique avec Gino Sitson (2 cours)
- 2. Chant Shomyo avec Junko Ueda (2 cours)
- 3. Chants polyphoniques de Bulgarie avec Tzvetanka Varimezova (2 cours)
- 4. Répertoire et rythmes bulgares avec Ivan Varimezov (1 cours)
- 5. **Daff d'Egypte** avec Caroline Chevat (1 cours)
- 6. Répertoire tsigane des Balkans avec Laurent Clouet et Wassim Halal (1 cours)

STAGES ADULTES - DANSE

- 7. Danses tsiganes de Turquie et des Balkans avec Nuria Rovira Salat (1 cours)
- 8. Danses zoulous et Gumboots avec Diwele Lubi (1 cours)
- 9. Danses du Mali avec Manu Sissoko (2 cours)
- 10. Danses Flamenca avec La Farruca (2 cours)
- 11. Danse soufie d'Egypte avec Claudia Heinle (1 cours)

STAGES ENFANTS

- 12. Voyage en Egypte avec Claudia Heinle, Caroline Chevat et lyad Haimour
- 13. Voyage en Afrique du sud avec Lubi Diwele et Gino Sitson
- 14. Voyage en Tsiganie avec Nuria Rovira Salat et Stéphane Zubanu Diarra

Programmation: Astrid Stierlin

Programmation des stages pour enfants : Irène Boucault Overney

PRODUCTION / LOGISTIQUE / BILLETTERIE

Objectifs

Définir et optimiser les relations de coproduction et recherche de collaborations à moyen et long terme en Suisse et à l'étranger : réduction des couts de production, inviter à une programmation adaptable susceptible d'être proposée à d'autres programmateurs, ramener un nouveau public.

Augmenter la popularité et visibilité des ADEM: donner une vie autour des lieux de concerts selon la thématique choisie: animations, stands artisanal, bar, restauration, et inviter le public à vivre et découvrir les « petits plus gratuits » de l'événement. Créer l'effet de surprise auprès du public pour chaque événement. Toujours d'actualité:

Aménagement d'un lieu d'accueil pendant les cycles à l'Alhambra. Foyer 2eme étage : Espace bar - conférences. Anticipation de l'horaire d'ouverture du bâtiment et des caisses. Partage convivial autour d'une assiette, d'un verre. Le tout choisi en relation avec la thématique de la programmation.

Les stands décoration – artisanal – petite dégustation produits régionaux. Dans la mesure du possible, nous invitons des artisans locaux à présenter leurs produits et à se faire connaître auprès du grand public. Ils bénéficient de la gratuité de l'espace et en échangent, amènent leur public et leur réseau pas forcément connaisseurs des ADEM.

DJ après les concerts autour du bar du rez. Une autre manière d'inviter le public à échanger, se connaître et de donner une touche conviviale après les concerts dans le petit espace du rez.

<u>Étude de nouveaux concepts scénographiques</u> : Personnaliser notre présence avec une touche décorative spécifique « autour des musiques ».

Malgré les collaborations avec les partenaires de stands pendant les évènements et/ou les artistes en recherche de se faire un nom dans le milieu évènementiel, la décoration n'est pas assez soutenue du point de vue budgétaire. Il devient difficile de penser à donner une touche particulière pour chaque évènement en ne comptant que sur ces apports de collaborations semi-pro ou bénévoles pour donner la petite touche spécifique ADEM lors de notre présence dans ces lieux.

Nouveaux partenariat – Collaborations

Un travail de recherche et de participation effective et exécutive des associations et/ou organismes regroupant la population représentant les pays des artistes invités.

- Afrique Plurielle : cuisine africaine tant pour les artistes que pour le public, décoration de l'espace public par une artiste du Burkina Faso
- Notes Persanes: Organisation avec l'association culturel Pôl, du nouvel an iranien « Nowrouz ». Stands d'accueil, DJ soirée post concert. Mise en place traiteur avec le restaurant iranien Le Golestan.
- Nuits du Monde : Décoration de l'Alhambra extérieur-intérieur avec un jeune artiste genevois Aounallah Mondher qui a donné un cadre chaleureux en adéquation avec la thématique
- Amir Rasty & Filles Mise à disposition gratuite tapis et coussins pour l'entrée et la scène de l'Alhambra.
- Voyages et Culture: 2^{eme} voyage septembre en Iran effectué avec succès. Échange de visibilité, invitations aux clients de l'agence, présence avec stands sur place, échange avec clients. % sur résultat des ventes du voyage retourné en don aux ADEM.

Hospice Général : Invitations systématique de 20-30 personnes « requérants d'asile » à nos évènements.

Croisée des cultures : Ouverture de l'esplanade du Grand café de la Parfumerie en journée/soirée. Décoration, zone ombragée avec plusieurs dispositifs « chill out », ouverture des portes du Grand café, suppression des gradins afin d'améliorer la circulation du public et profiter des concerts en extérieur sur des chaises longues et zones « détente » .

Staff - coordination technique

Fidélisation du staff ponctuel professionnel et semi-pro pour renforcer et améliorer l'accueil public et artistes (bar, restauration, décoration, accueil, technique).

Croisée des cultures : Nette amélioration organisation générale, gestion des salles, transports artistes. A revoir car dépassement des frais en ressources malgré l'apport bénéfique que cela amène auprès des artistes et de l'accueil du public.

Billetterie

Nette augmentation des ventes d'abonnement. Engagement d'une stagiaire productionbilletterie- communication pour améliorer le service ventes en ligne.

Légère augmentation des ventes en ligne sur le site <u>www.adem</u> . Billetterie en ligne à améliorer. Infomaniak semble être un provider moyennement efficace.

COMMUNICATION

Développement des publics

o Partenariats ciblés

Des actions de communication et des partenariats ciblés ont été mis en place, en rapport avec la thématique de nos cycles et festivals.

- Pour notre cycle « Notes Persanes», nous avons mobilisé une série de relais actifs dans la communauté iranienne de Genève. L'organisation, conjointement avec l'association culturel Pôl, du nouvel an iranien « Nowrouz » a eu un effet indéniable sur la fréquentation du festival. D'autre part, notre partenariat avec l'agence Voyage et Culture s'est concrétisé avec la co-promotion d'un voyage musical en Iran « sur le chemin des notes persanes »
- Pour notre cycle « Afrique plurielle », nous avons mis en place des collaborations avec les sites « Mia Made in Africa », Africultures.com et Azyana, sans oublier notre partenariat privilégié avec le Musée Barbier Müller.
- Pour notre festival les Nuits du Monde, nous avons mobilisé nos réseaux actifs dans les communautés grecque, bulgare, turque, iranienne, et indienne.

Partenariats reconduits

- <u>CAGI</u>: Nous poursuivons notre partenariat avec le Centre d'accueil de la Genève internationale (CAGI), qui nous offre un accès privilégié au public des fonctionnaires internationaux à travers des outils de communication et la vente de nos billets au kiosque culturel de l'ONU.
- <u>Les activités culturelles de l'Université de Genève</u> nous donnent accès à la communauté étudiante de Genève à travers des canaux de communication ciblés.
- <u>Le Courrier</u>: Nous avons reconduit notre partenariat promotionnel « historique » avec le quotidien Le Courrier sous forme d'encart publicitaire et d'offre de billets aux abonnés

- <u>Bewell-now!</u> propose des billets à prix cassés, et nous permet à la fois d'améliorer notre visibilité et d'optimiser le taux de remplissage de nos salles.
- RTS Espace 2 : Outre la captation de certains concerts, le partenariat avec la radio Espace 2 se traduit sous forme de spots publicitaires et de jeux-concours pour notre festival « Les Nuits du Labyrinthe»
- <u>Payot</u>: En plus de la présence de nos brochures sur les comptoirs de vente des 2 magasins de Genève, nos visuels sont également déployés sur des écrans LCD en magasin. Un jeu concours a été organisé par le festival Afrique plurielle.

o DIP / communication auprès du jeune public

Nous avons initié un nouveau canal de diffusion très prometteur en direction du jeune public. En effet, le DIP nous autorise désormais à transmettre à chaque élève scolarisé dans le canton (classe primaire) un flyer de nos activités, remis à chaque élève par la direction d'établissement via les fourres de correspondance professeurs/parents.

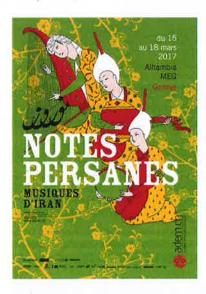
Nous avons utilisé avec succès ce nouveau canal de diffusion pour promouvoir le spectacle jeune public « Le fil d'Ariane » dans le cadre du festival « Les Nuits du Labyrinthe ». Le flyer a été distribué à 7000 élèves des classes 3P et 5P, et a littéralement dopé la fréquentation du spectacle.

Outils de communication :

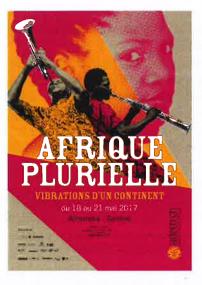
o Identité graphique de nos événements

Nous poursuivons notre collaboration à long terme avec notre graphiste Tassilo Jüdt, qui nous permet de décliner au fil de nos événements une identité visuelle claire et efficace, qui inscrit les ADEM avec force dans le paysage culturel genevois :

Festivals:



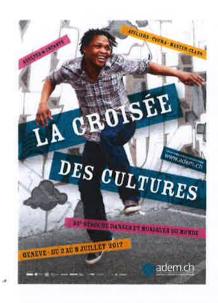
Croisée des Cultures :



Vendredis de l'Ethno:



Activités pédagogiques ?



0





o Site web www.adem.ch

> Fréquentation :

	2013	2014	2015	2016	2017
Visiteurs	29 600	35 000	37 700	37 500	39 300
uniques					

En 2017, la fréquentation du site internet **adem.ch** continue de progresser avec près de 40'000 visiteurs (soit une moyenne d'environ 100 visites/jour). La version anglaise représente désormais 25% du nombre de visites, contre 20% en 2016. La consultation du site via des téléphones portables ou des tablettes (47% en 2017) fait désormais jeu égale avec la consultation sur ordinateurs. Cette tendance confirme à nouveau la pertinence des efforts consentis pour améliorer l'expérience de navigation sur supports mobiles « site responsive ».

> Supports multimédias des Cahiers d'ethnomusicologie :

Les supports multimédias des Cahiers d'ethnomusicologie N°30 ont été hébergés sur le site internet des ADEM, et sont accessibles depuis le lien suivant : www.adem.ch/30.

Réseaux sociaux

A la fin 2017, notre page Facebook totalisait environ 7'800 fans, contre 7'000 fans un an plus tôt (soit une progression de 10%). Cette progression a été rendu possible par une intensification de l'animation de la page, au rythme d'1 post par jour, contre seulement 1 post tous les 2/3 jours en 2016. Nous faisons à la fois la promotion de notre actualité, mais aussi celles de structures qui poursuivent les buts que nous. Nous effectuons également du cross-posting pour toucher de nouveaux publics. Plusieurs campagnes de publicité ont été planifiées sur Facebook, afin d'exploiter la capacité de ciblage très fine du réseau social.

Dans une moindre mesure, les ADEM ont également consolidé leur présence sur d'autres plateformes en ligne, notamment sur Youtube pour les vidéos et Flickr pour les photos. Notre compte Instagram a été mis en sommeil, faute de ressources pour l'actualiser à un rythme suffisant.

Homme sandwich

En 2017, les ADEM ont poursuivi leur promotion via un duo d'hommes sandwich, muni d'un grand panneau publicitaire construit spécialement pour l'occasion. Ce duo a écumé les rues commerçantes du centre ville et le marché aux puces de Plainpalais pour la promotion des événements suivanzs : Afrique plurielle, Croisée des Cultures, Les Nuits du Labyrinthe.

o VIDEO

En 2017, nous avons initié un partenariat Video avec l'agence Upload productions, qui a réalisé 4 captations en rapport avec les temps forts de notre programmation : Festivals Notes persanes, Afrique plurielle, Croisée des Cultures, Les Nuits du Labyrinthe.

Ces captations se sont matérialisées sous forme de 4 clips vidéo de qualité professionnelle. D'une durée de 3 minutes, bénéficiant d'un montage rythmé et d'une bande son de qualité, ces clips ont été diffusés sur notre site internet, notre chaîne Youtube et sur notre page Facebook. Le potentiel viral de ces videos a été soutenu par des campagnes de publicité sur Facebook, et a contribué significativement à notre visibilité sur les réseaux sociaux. Ils constituent par ailleurs des témoignages précieux de notre activité.

Presse / média

Les ADEM ont bénéficié d'une présence régulière dans la presse écrite de suisse romande et de France voisine (voir revue de presse en annexe) ainsi que sur les ondes de la Radio Suisse Romande, à travers une participation régulière aux émissions Paradiso (La 1^{ère}), Magnétique (Espace 2) ou Versus (Espace 2).

Stagiaires Communication et Production

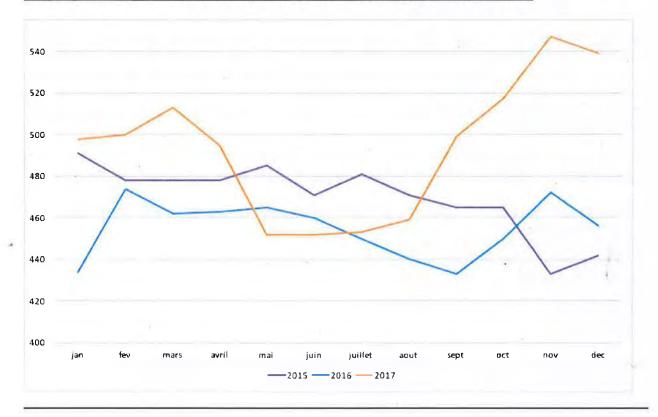
La communication et le service de production – billetterie des ADEM ont bénéficié du soutien de Claire Chiavaroli et Cassiane Pfund, pour des stages de 7 mois. Claire nous accompagné de septembre 2016 à mars 2017, et Cassiane a pris le relais à compter de septembre 2017. Claire et Cassiane se sont notamment chargées de l'actualisation du site internet, de l'animation de nos pages Facebook, de la mise en valeur de nos archives papiers, photos et videos. Pour la partie production, ces stagiaires ont assuré la commande des abonnements, billets et le suivi de la billetterie en ligne – et des ventes avec la Migros. Elles étaient également garantes de la communication en direct avec les clients soit par téléphone en helpline soit par courriel. Nous les remercions vivement pour leur engagement, leur dynamisme et leur créativité.

Développement et suivi des membres

Responsabilité Sylvie Pasche – chargée de production.

Depuis 2012, un pointage mensuel de nos membres nous permet de mieux appréhender la dynamique des adhésions, en mettant en évidence les facteurs conjoncturels et/ou cycliques qui les affectent. En 2017, le nombre de membres a oscillé dans une fourchette de 460 à 550 membres. Le contrôle systématique de l'adhésion des élèves par leurs professeurs, mis en place à partir de l'été 2017, montre déjà son effet sensible sur le nombre d'adhésion, appuyé par le travail de gestion, suivi et relance effectués par Sylvie Pasche.

Graphique: Evolution du nombre total d'adhérents sur les 3 dernières années



PUBLICATIONS

Cahiers d'ethnomusicologie

Fondés à Genève en 1988 dans le cadre des Ateliers d'ethnomusicologie, les *Cahiers d'ethnomusicologie* (anciennement *Cahiers de musiques traditionnelles*) sont l'unique revue d'ethnomusicologie au monde en langue française. Depuis 1994, ils sont l'organe de la Société française d'ethnomusicologie (SFE), ce qui est un garant de leur qualité et de leur bonne diffusion sur le territoire francophone. Les *Cahiers* proposent à leurs lecteurs une publication annuelle, dont chaque volume est centré sur un dossier thématique, complété par des rubriques d'intérêt général, entretiens, portraits et comptes rendus.

Comité de rédaction : Laurent Aubert (directeur de publication),

François Borel,

Luc Charles-Dominique, Christine Guillebaud

Vient de paraître :

Volume 30/2017:

« Perspectives » (288 p.)

La profonde dynamique de changement que connaissent toutes les sociétés contemporaines impose désormais de centrer le regard sur l'évolution des pratiques, des contextes, des modes de représentation et de diffusion, des modalités de transmission ou des phénomènes de revitalisation et de patrimonialisation. Ce dossier propose une réflexion prospective, s'appuyant sur les nouveaux axes de recherche,

les terrains et les méthodes récemment apparus, ainsi que l'interdisciplinarité de plus en plus marquée qui caractérise l'ethnomusicologie aujourd'hui.

La prise en compte de la mobilité, des phénomènes de migration, de la globalisation et de l'appropriation de cultures musicales exogènes, notamment par les outils issus de la « révolution numérique », ont imposé aux chercheurs de s'adapter et d'inventer une ethnomusicologie différente, à partir d'ethnographies inédites (par exemple sur les réseaux sociaux ou sur des terrains multi-situés), et nécessitant un nouveau type de positionnement.

DOSSIER: « PERSPECTIVES – Quel devenir pour l'ethnomusicologie? »

Florabelle Spielmann Aurélie Helmlinger Joséphine Simonot Thomas Fillon Guillaume Pellerin Bob L. Sturm Oded Ben-Tal Elio Quinton

Zoom arrière. L'ethnomusicologie à l'ère du Big Data

Stéphanie Weisser Olivier Lartillot Matthias Demoucron Darrell Conklin

L'ethnomusicologie computationnelle : pour un renouveau de la discipline

Fabrice Marandola Marie-France Mifune Farrokh Vahabzadeh Approche interdisciplinaire du geste instrumental : nouvelles perspectives en ethnomusicologie

L'ethnographie de la musique écrite. Fabrication, usages et circulation des partitions

Mina Dos Santos

Lucille Lisack

Musique, mémoire et émotion : les lamentations, un objet de

la psychanalyse et de l'art-thérapie ?

Adeline Poussin

Nouveaux terrains, nouvelles méthodes : enquête en groupe fermé. Étude du chant militaire dans les Troupes de Marine

Ons Barnat

Vers une ethnomusicologie du studio d'enregistrement. Stonetree Records et la paranda garifuna en Amérique centrale

Séverine Gabry-Thienpont

Du Caire à Nantes. Parcours et reformulations du zār, de ses

musiques et de ses acteurs

Ana Paula Alves Fernandes Cosmopolitisme musical: dynamiques plurielles dans les groupes de batucada en France

Raffaele Pinelli

Quand l'accordéon diatonique nous invite à interroger les méthodes et les objets de l'ethnomusicologie

ENTRETIENS

Emmanuelle Olivier

Un éclectisme assumé. Entretien avec Denis Constant

Martin

Vincent Zanetti

Le maloya, une expérience spirituelle et un écosystème.

Entretien avec Danyèl Waro

10 comptes rendus de livres, disques et multimédias, et 11 résumés de thèses en ethnomusicologie

GESTION / ADMINISTRATION

2017, année explosive à tous points de vue, artistiquement parlant avec des cycles thématiques et un festival très porteurs, par conséquent avec des recettes magnifiques (9.5% de plus qu'au budget). Cependant tous les postes des charges de production se sont avérés être beaucoup plus importants que ceux prévus au budget aussi (8.31% de plus), cachet, hébergement, transport, technique, Suisa, location de salles, collaborateurs ponctuels, tout est lié forcément. Les frais généraux ont eux aussi augmenté (9.5% de plus que prévu).

Est-ce la lourdeur de cette année de transition, puisqu'il a fallu absorber non seulement les inhérentes fluctuations mais surtout le changement majeur et inédit du directeur artistique, qui provoque un tel écart dans le bilan? En effet c'est en 2017 qu'il a fallu préparer le départ de Laurent Aubert prévu fin juin 2018 et l'accueil du nouveau directeur artistique Fabrice Contri qui travaille déjà avec l'équipe depuis l'automne dernier.

Ce mauvais résultat : - 48'172 FS, du jamais vu ces vingt dernières années, traduit plusieurs choses. Avant tout la difficulté d'en faire plus avec moins même si cet axe de travail reste une trame indispensable. La dispersion créée par un climat très instable, force est de le constater, n'a favorisé ni la synergie d'équipe, ni la réalisation des objectifs visés.

Pour rappel notre association est soutenue par la Ville de Genève, département de la culture et du sport, avec 781'971 FS de subventions (subventions en nature comprise). L'association trouve d'autres soutiens (Pro Helvetia, Fonds culturel Sud, sponsors) avec 125'194 FS et a généré 242'865 FS de recettes propres. Soit un budget annuel 2017 de 1'150'030 FS.

Les charges de production et frais généraux se sont élevés à 1'161'175 FS et les amortissements et frais financiers à 34'317 FS.

Il aura fallu plusieurs mois pour ajuster le pourcentage de travail pour l'externalisation de la comptabilité confiée de manière pérenne à Marc Racordon, spécialiste en finance et en gestion. Ce dernier facilite grandement la tâche administrative à la soussignée qui a cédé en contrepartie depuis le mois de juin dernier 5% de son temps de travail.

ORGANISATION / BUREAU / COMITÉ

Les Ateliers d'ethnomusicologie sont une association culturelle à but non lucratif, comportant au 31 décembre 456 membres payant régulièrement leur cotisation. Les Ateliers sont dotés d'un comité, constitué en 2017 des membres suivants :

Thierry Wuarin (président), Fabrice Contri, Patrik Dasen, Viviana Laurent, Serge Samba, Angela Mancipe, Mauricio Estrada Muñoz

Quant au bureau de l'association, il comportait en 2017 cinq employés réguliers à temps partiel, plus deux responsables des locaux, une chargée de publications et une stagiaire, qui se répartissent les tâches de la façon suivante :

Laurent Aubert (direction, programmation)
Nicole Wicht (administration)
Astrid Stierlin (activités pédagogiques)
Sylvie Pasche (production, billetterie, logistique)
Jean-Alexis Toubhantz (communication)

Vincent Marchetti (entretien des locaux Montbrillant) Ivan Baillard (entretien des locaux Maraîchers) Francine Mancini (gestion des publications) Cassiane Pfund (stagiaire)

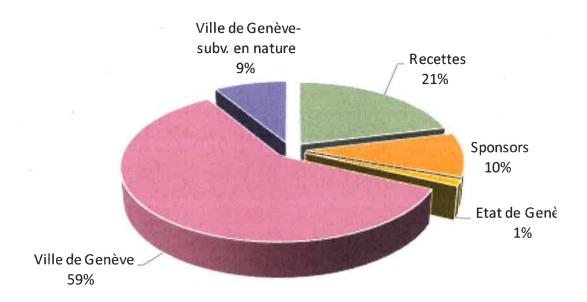
En plus de ces personnes, il faut signaler la participation de collaborateurs occasionnels, bénévoles ou défrayés, chargés de l'accueil, de la logistique, de la billetterie, de la cuisine et de l'intendance, notamment lors du festival, des cycles thématiques, de la Fête de la musique et du stage « La Croisée des cultures ». Une collaboration scientifique est en outre assurée par les membres du comité de rédaction des *Cahiers d'ethnomusicologie*. Quant aux maîtres d'ateliers, ils ne sont pas à proprement parler employés par l'association, mais payés directement par leurs élèves ; maîtres et élèves étant par ailleurs censes être membres de l'association.

Genève, mars 2017

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE des Ateliers d'ethnomusicologie

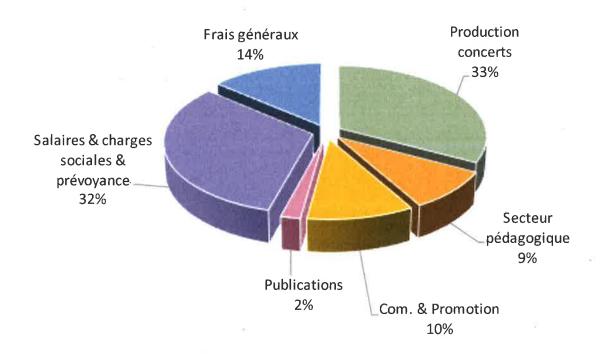
lundi 4 juin 2018 à 18h30

Ateliers d'ethnomusicologie - 10 rue de Montbrillant, Genève



ADEM	PRODUITS 2017
Recettes	242 865.00
Sponsors	110 000.00
Etat de Genève	15 194.00
Ville de Genève	681 950.00
Ville de Genève-subv. en nature	100 021.00

Total des produits 1 150 030.00



ADEM	CHARGES 2017
Production concerts	380 695.84
Secteur pédagogique	104 635.36
Com. & Promotion	121 027.41
Publications	22 314.24
Salaires & charges sociales & prévoyance	372 899.30
Frais généraux	159 602.59

Total des charges

1 161 174.74

26 Sortir ce week-end

Concerts

Les mille et une musiques des «Nuits du labyrinthe»

De la Crète à l'Iran, de l'Espagne à l'Inde, traditions d'Orient et de Méditerranée se retrouvent à l'Alhambra, du 2 au 12 novembre

Fabrice Gottraux

Les Nuits du labyrinthe, quel beau nom pour un festival. Vous vous rappelez l'histoire du fil d'Ariane, qui permit à Thésée de sortir du dédale? Le présent rendez-vous, à suivre à l'Alhambra du 2 au 12 novembre, voue quant à lui une passion sans fin aux cordes. Celles, frottées, des vielles de Crète comme de Bulgarie ou, pincées, des nombreux luths reliant l'ensemble de la Méditerranée à l'Orient voisin. Des cordes, encore elles, tapies au fond des gorges, chair sonore que les chanteurs et chanteuses. d'Inde, d'Espagne ou de Turquie, font vibrer dans d'ébouriffants aigus comme dans la soie épaisse des graves les plus ténus.

Il y aura là Daud Khan, le maître afghan du luth rubab (je 2), Tzvetanka Varimezova, la sublime chanteuse bulgare (ve 3), Efrén López, l'Espagnol capable de tout jouer, y compris de la vielle à roue (sa 11). Et le trio Chemirani, père et fils frappant ces merveilleux tambours d'Iran (di 12). Harris Lambakis le flûtiste, Ahmet Erdogdular le chanteur, Kelly Thoma, Zohar Fresco, Stelios Petrakis, Hooshang Farahani... Le festival regroupe autant de musiciens que de styles issus des musiques traditionnelles, tous réunis par un pilier de la musique crétoise, Irlandais d'origine: Ross Daly, virtuose de la vielle crétoise

Ross Daly, qui a fondé en 1982



Le trio Chemirani, originaire d'Iran, Djamchid et ses fils, Bijan et Keyvan. THOMAS DORN

un séminaire de musique unique en son genre en Europe, organise, depuis les années 2000, une série de stages d'été devenus fameux: le Labyrinth Musical Workshop, en Crète, d'où est issu un «Grand Orchestre» (sa 11). Loin des plages et des touristes, cette sorte d'université d'été où enseignent les meilleurs spécialistes du genre constitue un carrefour prisé de tous les professionnels, tous les passionnés. De là le nom du festival genevois et son affiche aussi pléthorique qu'éclectique, concoctée par Ross Daly avec le

fondateur des Ateliers d'ethnomusicologie, Laurent Aubert, dont c'est l'un des derniers événements avant sa retraite en juin.

Evoluer dans la tradition

Laurent Aubert, qui fréquente lui aussi la Crète, où il perfectionne sa pratique du *rubab*, relève le parallèle entre les deux organisations. Labyrinth et Ateliers sont nés tous deux dans les années 80 et ont pour objectif principal de transmettre par les cours, les stages, de quoi susciter un «renouveau des cultures musicales».

«Là où d'autres ont choisi de perpétuer la tradition de manière plus ou moins fidèle, ou, au contraire, de donner dans les musiques actuelles, dans la fusion avec le rock, le jazz ou l'électronique, Ross Daly a ouvert une troisième voie, qui consiste à composer des musiques originales dans la lignée des répertoires du passé. Il ne s'agit pas de faire du nouveau à tout prix, mais d'évoluer dans la tradition.»

Les Nuits du labyrinthe Du 2 au 12 nov., Alhambra, Info: *adem.ch*

In Irlandais refait le monde avec sa lyre

MUSIQUE Le festival genevois Les Nuits du Labyrinthe se consacre à l'œuvre de Ross Daly qui, depuis la Crête, réunit les musiques de Méditerranée et d'Orient avec une foi inébranlable. Rencontre

IRNAUD ROBERT

phète ou de hippie, qui a inspiré le le musicien organise les Workshops maîtres et de disciples de traditions sion et de croisements. L'homme Il croit aux ponts plutôt qu'aux oar les Ateliers d'ethnomusicologie concept. Depuis plus de trente ans, relle, dont les musiques sont toutes rouge du nouveau festival conçu du Labyrinthe, la rencontre de variées, dans une idée de transmiss'appelle Ross Daly. Il est utopiste. rremédiablement liées, tend le fil de Genève. Le titre lui-même est une bizarrerie: Les Nuits du Labyrinthe. C'est un Irlandais aux longs mais impraticable, qui mène de 'Andalousie à l'Inde en passant par 'Afrique du Nord: la Méditerranée et l'Orient mêlés. Cette aire cultucheveux blancs, une allure de pro-C'est une drôle de route, désor

Daly grandit entre les Etats-Unis, le pays en particulier. L'idée d'identité Nest le produit d'une époque, sans doute, mais aussi d'une lignée. Fils d'un ingénieur voyageur, un des pionniers de l'informatique nais-Japon, le Canada et l'Angleterre: «Je n'ai jamais senti que je venais d'un sante dans les années 1950, Ross

Londres, il pratique le violoncelle nationale m'est étrangère.» A classique; à San Francisco, il est invîté à écouter le soliste indien Ali Akbar Khan, le choc est durable. Il

commun entre les musiques de la Méditerranée et de l'Orient, il faut offrir à ceux qui veulent les découvrir un espace d'apprentissage et

C'est une expérience sans précédent, racieale, ou il s'agit de questionner sur le plan culturel des identités que l'on eroit imperméables

crédible. Il fallait que je me trouve ration: il s'en va. Vers Kaboul, vers Calcutta. «J'ai vite compris que je ne serais jamais un musicien indien moi-même au travers des musiques fait comme beaucoup dans sa géné-

Le motif du labyrinthe

croise des techniques, questionne les instruments, définit des lignes Il se retrouve en Crête. il y marche pendant six mois, accompagné par un âne, y rencontre un maître de musique. Ross travaille la lyre, le luth afghan rubâb, le saz iranien, il de force, voyage en Turquie; chaque hypothèses: il faut valoriser l'ADN périple le confirme dans deux

ser le motif du labyrinthe: «Pour C'est aussi une image de la musique, Installé en Crête, il laisse s'impomoi, c'est d'abord un symbole initiatique, celui du cheminement. comme une route sinueuse et com

qu'à vivre ensemble.» On pourrait Depuis 2002, tous les étés, dans des centaines de musiciens viennent s'instruire au contact de professeurs iraniens, afghans, turcs, indiens. «On joue beaucoup. On parle beaucoup. Rien ne s'achève avant le bout de la nuit. Il s'agit autant d'apprendre à jouer croire à un camp de vacances pour oobos nomades, une gentille secte le minuscule village de Houdetsi,

sans précédent, radicale, où il s'agit post-baba; c'est une expérience de questionner sur le plan culturel des identités que l'on croit imper-

CONU des sons partagés

Ces dernières années, Ross Daly a mières loges de l'effondrement généralisé. Je ne dis pas que nous notre manière contre l'édification sommes utiles. Mais nous luttons à *r*u le pays où il vit se transformer radicalement. «Entre la crise économique et la crise des migrants, nous sommes en Grèce aux predes barricades.»

Auparavant, il se produira le 7 novembre, avec Kelly Thomas, à nies bulgares, des maîtres crétois. ndiens. Ross Daly y présentera le 11 novembre son Grand Orchestre du Labyrinthe, sorte de Babel Le festival genevois réunit des dizaines de musiciens; le maître sonore, l'ONU des sons partagés. afghan Daud Khan, des polyphoespagnols, italiens, iraniens la Librairie de l'Olivier. 🖚

festival des Ateliers d'ethnomusicologie



les Workshops du Labyrinthe

de trente ans,

Ross Daly organise

Depuis plus

STEFANIA OURAN qu'il réunit auto année. l'artiste irlandais lutte, de lui chaque à sa manière, les centaines de musiciens **Kédification**

traditions. Avec

et de disciples

de diverses de maîtres

la rencontre



Tribune de Genève | Mercredi ler novembre 2017

Musique

Les Ateliers d'ethnomusicologie lancent une nouvelle édition des Nuits du monde, les Nuits du labyrinthe, qui se tiendront à l'Alhambra du 2 au 12 novembre. Le festival proposera huit soirées avec des artistes d'horizons musicaux différents: méditerranéens, slaves, moyen-orientaux ou encore indiens. En complément, un spectacle pour les jeunes, une projection de films, une conférence et un stage sont organisés. Le programme est sur www.adem.ch.

Rue de la Rôtisserie 10, 1204 Genève. Tél. 022 919 04 94. 20 h 30. Prix: 35 fr. (plein tarif). LE COURRIER
MERCREDI 1^{SR} NOVEMBRE 2017

Dédale musical à l'Alhambra



Festival. Il y a deux ans, les Ateliers d'ethnomusicologie invitaient Ross Daly (photo) pour le festival «Crète en fête». Le musicien irlandais et sa compagne Kelly Thoma, établis dans le village de Houdetsi, organisent depuis 2002 des ateliers et un festival très courus. Durant dix jours, «Les Nuits du Labyrinthe» vont renouer ce fil à l'Alhambra avec des artistes d'Orient et de Méditerranée passés par Houdetsi. Des maîtres musiciens orientaux ouvriront les feux jeudi à 20h30, où sont attendus des interprètes d'Iran, de Turquie, d'Afghanistan, d'Azerbaidjan et du Kurdistan. La Compagnie du Nuage en Pantalon jouera Fil d'Ariane, fil de vie (dès 6 ans), inspiré du mythe de Thésée et du Minotaure (sa, 14h30). Vendredi 10 est prévu un concert de musiques grecques et turques, «Du Bosphore à la Mer Egée». Quant à Ross Daly, on le retrouvera dans le film retraçant l'odyssée du Labyrinth Musical Workshop (Comme l'air que je respire, 2008), mais aussi sur scène lors de plusieurs concerts, dont une clôture en beauté par Le Grand Orchestre du Labyrinthe, le 11 novembre. MOP/JEAN-CHRISTOPHE ARAV

Du 2 au 12 novembre, Alhambra, Genève, www.adem-geneve.com

MUSIQUE DU MONDE



Cette année, le festival Nuits du Monde présente Les Nuits du Labyrinthe du 2 au 12 novembre à l'Alhambra de Genève. Avant-goût.

Texte: Cécile Python

Les artistes invités ont un autre point en commun: ils ont tous participé au Labyrinth Musical Workshop, fondé il y a 30 ans dans un village de Crète par le musicien et compositeur Ross Daly (lui-même impliqué



dans la programmation du festival). Cet atelier permet à des élèves venus du monde entier d'apprendre avec des maîtres de musique d'origines diverses et de se confronter à plusieurs traditions musicales. Favoriser les échanges entre les cultures n'est ici pas le moindre de ses mérites, soit dit en passant.

Le festival désire faire connaître les évolutions à l'œuvre dans les musiques présentées: nouvelles compositions, innovations au niveau de l'interprétation et des instruments et rencontres interculturelles entre les musiciens. Et en effet, à en juger par le programme, presque tous les concerts sont le résultat de rencontres peu banales. Le Trio Petrakis/López/Chemirani par exemple, constitué d'un percussionniste iranien, d'un joueur de lyra crétoise et d'un multi-instrumentiste espagnol, a nourri ses compositions de multiples courants musicaux. Ils sont à écouter le dimanche 12 novembre. Lors du concert d'ouverture du 2 novembre, donné par quelques grands

maîtres du Labyrinth Musical Workshop, chacun aura l'occasion d'exprimer ses spécificités musicales, et les rencontres inédites nous permettront d'en apprécier les affinités. Samedi 4 novembre, le double concert "Saveurs latines" nous emmène d'abord en Espagne, avec l'ensemble Milo ke Mandarini dont la palette sonore s'est peu à peu enrichie de nombreuses incursions dans diverses cultures, puis en Italie, avec l'ensemble Micrologus, pionniers du renouveau des musiques médiévales européennes.

Villo Ke Mandarin

Pour qui veut approfondir le sujet, en plus des concerts, les Nuits du Labyrinthe proposent aussi un film, une conférence, un spectacle jeune public (le 4 novembre à 14h30) et, pour celles et ceux qui ont l'habitude de chanter, un stage intensif de chant polyphonique bulgare. De quoi approcher à son tour une tradition musicale de plus près.

www.adem-geneve.com

celly Thoma - 7Fish (soirée du samedi 11 novembre"Un océan de musiques modales"). Photo: Kostas Theodorakis

A l'Alhambra le week-end prochain, le festival Afrique plurielle invite le tandem helvético-malien Kala Jula, dont le dernier album est une véritable réussite

Gros plan sur les Afriques

ELISABETH STOUDMANN

Genève ➤ «Jouer avec un chasseur blanc, ça me protège et ça me plaîtl» s'exclame le guitariste et joueur de n'goni malien Samba Diabaté, dans un café proche de la gare de Vevey. En face de lui, le chasseur blanc, alias Vincent Zanetti, a le sourire aux lèvres. Les deux joueront dimanche à l'Alambra, à Genève, au sein du duo Kala Jula, à l'occasion du festival Afrique plurielle des Ateliers d'ethnomusicologie (Adem), qui se tient du 18 au 21 mai.

On se demande parfois pourquoi le Valaisan, percussionniste, homme de radio et ethnomusicologue, passe autant de temps au Mali. Depuis 1989, avec sa troupe Djinn Djow et sa compagne chorégraphe Anne-France Brunet, il sillonne les terres mandingues, travaillant avec divers percussionnistes et musiciens du terroir, dont le célèbre Soungalo Coulibaly. En 2011, il est caspiré par la confrérie des chasseurs Donso» qui l'initie et en fait l'un des siens.

Guitariste par accident

La même année, il crée le duo Kala Jula avec Samba Diabaté. Depuis, les deux frères en musique ont sorti trois albums, dont le dernier, Mandé Kulu, invite la contrebassiste française Hélène Labarrière et le violoniste breton Jacky Molard, s'ouvrant ainsi à une féerie de cordes africaines (Vincent Zanetti joue aussi de la harpe-luth zena) et occidentales.

Samba Diabaté et Vincent Zanetti se sont rencontrés en 1998 à Bouaké, au nord de la Côte d'Ivoire, au sein de l'Ensemble Soungalo Coulibaly. Samba Diabaté joue déjà de la guitare. A l'origine Samba est pourtant un balafoniste, issu de la longue lignée des griots Diabaté. En sirotant son thé, il raconte comment la guitare est



Le duo Kala Jula (Vincent Zanetti et Samba Dianaté), en concert dimanche à Genève. DR

venue à lui, d'une façon un peu étonnante... En 1992 il part pour une tournée de dix jours au Gabon en tant que balafoniste d'une chanteuse du Wassoulou. Passée la première série de concerts, le groupe décide de rester un peu en Afrique centrale pour tenter sa chance. Alors que l'ensemble séjourne au Congo, la chanteuse lâche ses coéquipiers. Empochant leurs paies et leurs passeports, elle s'enfuit en direction de Bamako. Le band doit donc repartir de zéro. Les musiciens cherchent à se produire à l'occasion des mariages des familles mandingues de la région pour gagner de quoi rentrer au pays. La guitare est l'instrument le plus recherché.

Un jour où le guitariste est malade, Samba Diabaté s'empare de sa guitare et apprend trois classiques du répertoire mandingue. Autodidacte, il se met intuitivement à pincer le cordes de sa guitare en utilisar uniquement le pouce et l'indes Son style particulier est né. E: 1994, les musiciens peuvent en fin prendre le chemin du retour Ils atterrissent à Bamako et re joignent leur entourage qui le croyait morts.

Son intimes et personnel: Vingt trois ans plus tard, à Ve vey, Samba Diabaté se remé more ce souvenir sans en fair tout un plat. Cette histoire ro cambolesque lui aura au moin permis de révéler ses talents d guitaristel Car les arpèges verti gineux de la guitare de Samb Diabaté sont sans aucun dout l'une des forces du duo Kali.

Iula, un des rares ensembles de

musique malienne sans chan

Leur approche est intime, subtile et personnelle

teur ou chanteuse.

Vincent Zanetti a convainci Samba Diabaté de faire de sa guitare la voix du groupe er jouant les mélodies des chan sons. «Samba Diabaté fait partie de moi», dit Vincent. «Même chose pour moi», rétorque du tac au tac son alter ego. Leur approche est intime, subtile et per sonnelle tout en évoquant les grands thèmes de la tradition mandingue. Sur scène, les deux amis aiment à expliquer les his toires qui se cachent derrière chacune de leur composition, la tradition, la musique telle qu'or. la joue au Mali. Ils plongent ainsi le temps de leur performance leurs spectateurs au cœur d'une veillée mandingue. Une très belle initiation.

Festival Afrique plurielle, Alhambra, Genève, du 18 au 21 mai, www.adem.ch

EN DIRECT DES TOWNSHIPS SUD-AFRICAINS

Traditionnelle, urbaine ou intercontinentale, l'Afrique plurielle des Ateliers d'ethnomusicologie, à écouter de jeudi à dimanche, se déclinera avec la flamboyante fanfare béninoise Gangbé Brass Band (en concert et en film) comme avec le trio éthiopien Krar Collective

Invité d'honneur de la manifestation, Sam Tshabalala est un guitariste et chanteur sud-africain, considéré comme un héros de la résistance du temps de l'Apartheid. La musique des townships, il la pratique au sein du groupe Malopoets. L'ensemble jongle avec marabi, jazz, soul, pop ou funk et ose chanter les souffrances des Noirs au

temps de la ségrégation. Depuis la dissolution du groupe il y près de trente ans, Sam Tshabalala poursuit sa carrière de chanteur et musicien. Il enseigne aussi le gumboots, cette danse créée par les mineurs d'Afrique du Sud (équipés de bottes en gomme) pour communiquer entre eux en frappant sur leur botte et sur leurs chaînes.

Sam Thsabalala se produira vendredi en compagnie entre autres de Sibongile Mbambo au chant et de Patrick Bebey aux claviers. Il animera deux stages de danse dans la journée du samedi avant une rencontre avec le public en début de soirée. Une occasion à ne pas rater. ESN

L'Afrique, continent de mille musiques, livre ses grooves ardents à l'Alhambra

Concerts Du Bénin au Sénégal, des mines sud-africaines à la lyre éthiopienne, les Ateliers d'ethnomusicologie visitent la création contemporaine du continent.



Une image tirée du film Gangbél, documentaire sur le quotidien de l'orchestre béninois Gangbé Brass Band, réalisé par le Suisse Arnaud Robert- A voir jeudi 18 mai à l'Alhambra. Image: DR

Par Fabrice Gottraux 15.05.2017

Articles en relation

Au Musée d'ethnographie, Ramdamjam a fait du bruit

Reportage Cé week-end, les familles ont découvert les percussions du monde lors du nouveau festival. Plus...

Par Muriel Grand 12.03.2017

Le chant des steppes va en étonner plus d'un

Concerts Consacré à la Mongolie, le nouveau cycle des Ateliers d'ethnomusicologie met l'accent sur un art vocal unique. Plus...

Par Philippe Muri 14.04.2016

L'Afrique livre ses grooves ardents

Festival

Du Bénin à l'Ethiopie, les Ateliers d'ethnomusicologie proposent quatre jours captivants à l'Alhambra

Des cuivres fulgurants, des pistons trépidants, trombone, bugle, sousaphone, saxophones également, autant d'instruments bruissants de sonorités rondes et chaudes. Ce pourrait être la section cuivre de feu Fela Kuri. En fait d'afrobeat, il en est bien question puisque le Gangbé Brass Bandi rend hommage au maître nigérian. Fanfare de rue ou orchestre de scène, cette formation polyvalente et multistyle a été fondée au Bénin en 1991. Forte d'une renommée internationale gagnée en Europe il y a vingt ans, ce gang de souf-

fleurs épatants et de chanteurs patentés s'en vient enflammer l'Alhambra jeudi 18 mai. Réalisé par le journaliste suisse Arnaud Robert, le documentaire Gangbél, qui retrace le parcourt de l'orchestre, lancera la soirée.

Le Gangbé Brass Band ouvre en fanfare quatre jours de musique consacrés à «L'Afrique plurielle», ainsi que les Ateliers d'ethnomusicologie ont baptisé ce petit festival au très large spectre. Du Bénin, la programmation filera en Afrique du Sud, en compagnie d'un guitariste et chanteur des plus charismatiques, Sam Tshabalala. Etabli à Paris depuis une trentaine d'années pour échapper à l'apartheid, Tshabalala, qui se produira vendredi 19 mai avec sa compatriote, la chanteuse Sibomgile Mbambo, donnera également un stage de gumboot, cette danse née dans les mines sud-africaines. Ou comment les mineurs enchaînés ont inventé, en battant le soi de leurs bottes de caourchouc, un langage qui leur était propre (sa 20 mai). A noter que les Ateliers donneront un second stage de gumboot, dans le cadre de la semaine Croisée des cultures, du 2 au 8 juillet.

Tradition, modernité, invention: il en va de l'Afrique comme du reste du monde. Et la création continentale s'avère d'une richesse inouïe. L'expérimentation dont font preuve les formations invitées par les Ateliers d'ethnomusicologie est d'une richesse impressionnante. Il faut mentionner encore le Women Groove Project, du Sénégal, issu de la rencontre entre Marny Kanouté, par ailleurs choriste de Baaba Maal, et Ngnima Sarr, rappeuse au style métissé (sa 20 mai).

Un concert jeune public est également à l'affiche, avec les frères Makouaya & Ignatus, pour un spectacle mêlant piano à pouce et ukulélé, entrecoupé de dialogues savoureux (sa 20 mai).

Enfin, I faudra compter sur l'étonnant Temesgen Zelek, virtuose du krar, soit la lyre éthiopienne. Que voici électrifiée pour le meilleur des résultats. Alliant chant, danse et percussions, le trio Krar Collective exprime ainsi une poésie d'une délicatesse renversante (di 21 mai). L'Afrique, partois, s'installe en Suisse également: expert és musiques africaines. le Valaisan Vincent Zanetri Joue également de la kora en compagnie du guitariste malien Samba Diabaté: le fameux duo qui en résultat se nomme Kala fula et se produira samedi 20 mai en première partie de soirée à l'Alhambra. Fabrice Gottraux

«Afrique plurietle» du 18 au 21 mai. Alhambra. Concerts. cinéma et contérence. Infos: *adem-geneve.com*

AUX RYTHMES DU MONDE

À l'aube du printemps, un nouveau festival à destination des enfants de 0 à 10 ans voit le jour dans la Cité de Calvin! Organisé conjointement par le Musée d'ethnographie et les Ateliers d'ethnomusicologie, le Ramdamjam Festival se déroulera entre ces deux lieux les II et 12 mars prochains. Avec pour thème central les rythmes et percussions, cette première édition promet d'être joyeusement remuante: ateliers participatifs, contes, spectacles, performances et visites se succéderont pour offrir aux petits un tour du monde musical et dansant.

PAR NYATA NATALIE RIAD

Dernier-né de plusieurs collaborations réussies entre le Musée d'ethnographie de Genève et les Ateliers d'ethnomusicologie, le Ramdamjam Festival s'annonce comme l'occasion rêvée de voyager au fil du temps et des continents tout en s'amusant. Ainsi, les plus petits (de 0 à 2 ans) pourront explorer les univers sonores grâce à des instruments adaptés à leurs mains alors que leurs aînés fabriqueront leur propre hochet amazonien (collaboration festival MOS ESPA), avec lequel ils seront invités à jouer dans le cadre d'un cercle collectif, tels de petits chamanes. Plusieurs ateliers participatifs sont prévus pour les enfants dès 6 ans, parmi lesquels des initiations aux percussions, au beatbox avec l'artiste lyonnais Kosh, au *mbira* – instrument d'Afrique subsaharienne composé d'un support en bois et de lamelles métalliques – ou encore au kathak avec Priscilla Brulhart, une danse d'Inde du Nord où les pieds jouent le beau rôle. Les petits petons seront aussi à l'honneur avec le $b\ddot{o}d\ddot{a}l\ddot{a},$ danse traditionnelle mais peu connue de Suisse centrale, et objet d'une initiation et de projections.

Du côté des spectacles et performances, les contes musicaux d'Asie ou satiriques du Congo - présentés par les frères Makouaya, tout comme l'initiation au *mbira* - côtoieront les ingénieuses batteries improvisées de bric et de broc de Béatrice Graf. Quant à la compagnie L'Esprit frappeur, trio inspiré par les percussions de tous les coins du globe, elle servira deux énergiques shows de tambours. Citons encore la représentation de claquettes de Daniel Leveillé, septuple champion du monde de la discipline! Les visites feront évidemment

la part belle aux percussions – dont nos ancêtres faisaient usage durant le Paléolithique déjà – présentes dans les collections des deux institutions, tout en démontrant à quel point ces instruments peuvent facilement émerger d'objets du quotidien.

Pensé comme un pont musical reliant d'une part tradition et modernité, d'autre part cultures locales et internationales, le Ramdamjam Festival saura sans conteste éveiller la curiosité des enfants tout comme celle des adultes les accompagnant... sur un rythme enjoué!



Chris et Amour Makouaya © Emmanuelle Soler

Ramdamjam festival Les 11 et 12 mars 2017 Musée d'ethnographie de Genève 65, boulevard Carl-Vogt, 1205 Genève www.ramdamjamfestival.ch

L'Iran livre ses merveilles musicales

CONTRACTOR

Les «Notes persanes» invitent la crème des musiciens classiques, improvisateurs ou chanteurs, tels ctuon les écoute à Téhéran

La musique classique persane? C'est le radif, qui mêle si bien textes poétiques et rythmes lancinants, l'ivresse du chant et les notes soyeuses des instruments. Luth tar, cithare quanun, tambour tombak, voilà autant de cordes que l'on pince avec délicatesse que de peaux que l'on caresse du bout des doigts.

Ainsi va ce nouveau cycle de concerts concocté par les Ateliers d'ethnomusicologie: Notes persanes, musique d'Iran donnera à entendre cinq ensembles virtuoses, du mercredi 15 au samedi 18 mars à l'Alhambra et au Musée d'ethno-



L'ensemble Motebassem, d'Iran, jouera le 18 mars à l'Alhambra. DR

graphie. Ainsi de Salar Aghili (ve 17 mars), «pur chanteur classique» selon les mots du directeur des Ateliers, Laurent Aubert. C'est lors d'un séjour à Téhéran que ce dernier s'est mis en tête de ramener pareil artiste. Salar Aghili, qui chante par ailleurs de la variété pour gagner sa vie, retrouve dans le classique radif son terrain de prédilection. Quant à Hossein Alizadeh et Madjid Khalad (Je

16 mars), le premier au tar, le second au tombak, ils représentent ce renouveau de la tradition donnant une place centrale à l'improvisation. Pour leur part, les trois femmes de l'Ensemble Chakam, trio instrumental, sont issues de la diaspora iranienne et rappellent la place difficile des femmes dans la musique: «S'll y a de plus en plus de femmes instrumentistes, note Laurent Aubert, en revanche les chanteuses ne sont clairement pas bien vues par les mollahs.» Voilà l'objet dufilm No Land's Song (ve 17 mars). Enfin, on célébrera norouz, le Nouvel-Aniranien, samedi 18 mars. avec l'ensemble Motebassem, qui s'inscrit lui aussi dans la tradition du radif mais en y amenant ses propres compositions.

Fabrice Gottraux

«Notes persanes» Du 15 au 18 mars, Infos: ademich

au 19 mars

Conference et concert

15

Mars/Mercredi

De 18h30 à 19h30 / Conférence

De 20h30 à 21h30/Concert

Auditorium

Tout public/35.-/28.-/15.-

Billetterie sur www.adem.ch

ou sur place avant le concert

Ensemble Chakam

Musique persane au féminin - Les ADEM au MEG

Ambassadrices de la culture iranienne, les trois musiciennes ouvrent une fenêtre sur un univers musical à la fois intime et grandiose. Leurs perfomances sont bâties selon les codes du *radif*, art subtil où les passages rythmés répondent aux envolées mélodiques, où les improvisations se mêlent aux anciennes compositions persanes. Le concert est précédé à 18h³º d'une conférence, dans le cadre du cycle thématique NOTES PERSANES

Intervenant: Jean During, ethnomusicologue

2017



«Il est impossible d'ignorer les autres musiques»

Festival > «La culture musicale de l'Iran est une des plus belles et des plus raffinées d'Orient.» Du 15 au 18 mars à Genève, le festival Notes Persanes des Ateliers d'ethnomusicologie réunit la crème des arristes célébrant le répertoire classique de la Perse.

Musique persane au féminim avec le trio Chakam, art de l'improvisation dans le cadre du radif traditionnel avec Hossein Alizadeh et Madjid Khaladj, émotion de la poesie chantée par Salar Aghili («la grande voix de Tébéran»), passerelle entre passé et présent avec l'Enscente Motebassem, ou encore contes et musique d'Iran dans un spectacle tout public: les Notes Persanes se déclinent de mercredi à samedi à l'Alhambra et au Musée d'ethnographie de Genève. Elles feront la part belle aux luths tar et setar, à la cithare quann et aux percussions. Le documentaire No Land's Song (2014) racontera le combat des femines dans l'Iran des mollahs pour se produire devant un public mixte.

Profitant du Norouz, Je-nouvel an du calendrier persan, l'association culturelle Pôl assurera le volet festif de l'événement. Spécialiste des musiques persanes, Jean During, chercheur au CNRS et musicien, donnera pour sa part une conférence en ouverture (mercredi, 18 h 30). Exterview.

Lorsqu'on parle de musique et de poésie persanes et non iraniennes, à quoi se référe-t-on?

Jean During: Aux expressions savantes de la Perse autique, un espace beaucoup plus vasté que l'Iran actuel, qui s'étendait de la mer Egée à l'Indus et de l'Egypte au Caucase. La référence est d'abord la langue persane,



Hossein Aizadeh & Mediid Khaladi. ADEM

celle de la stabilité et de la continuité: la prose de Chazali écrite au XI° siècle est parfaitement lisible aujourd'hui. Mais il existe aussi un folklore à la portée de tous, il est donc possible que les musiciens programmés à Genève gomment leurs références classiques en faveur d'apports nouveaux.

La tradition n'est pas immuable. Elle s'appuie toutefois sur un système très codifié, le radif...

...et sur un corpus canonique de compositions quasi incontournable, y compris pour improviser. Le radif est capital pour apprendre à bien jouer. C'est un ensemble de suites modales, de mélodies et de modes secondaires hiérarchisés au cours des stècles par les grands maîtres de la musique persane. C'est un filet flexible qui demande à être assoupli et étendu. Contrairement aux corpus occidentaux tels que L'Art de la fugue de Bach, intouchables...

Quelle influence les musiques persane et arabe ont-elles exercées l'une sur l'autre?

Leur parenté est évidente, il suffit de lire les traités arabes des XV® et XVI siècles, qui reconnaissent que la musique savante arabe vient en grande partie de Perse. La musique turque ottomane en est encore plus imprégnée Durant plusieurs siècles. la musique persane a rayonné sur l'Asie mineure, le Moyen Orient et l'Inde du Nord, comme l'Italie de la Renaissance l'a fait sur l'Europe.

Cette histoire est-elle instrumentalisée à des fins nationalistes par le régime iranien?

C'est beaucoup plus manifeste dans des pays moins «rayonnants» culturellement et stratégiquement tels que l'Azerbaïdjan ou le Tadjikistan. L'Etat iranien ne s'intéresse pas beaucoup à la musique. Il y a bien des festivals officiels, mais la transmission passe d'abord par les écoles et cours privés. On constate un vrai renouveau de la tradition musicale persane.

L'intérêt pour les musiques «du monde» s'est-il accentué avec (a mondialisation des échanges?

Il y a cinq-cents ans, les artistes circulaient librement entre les aires culturelles. C'est au XIX' siècle que s'est opéré un repli nationaliste, les lrantens et les l'urcs cessant par exemple de lire l'arabe. Aujourd'hul, avec internet, les voyages et les échanges académiques, il est presque impossible d'ignorer les «autres musiques». L'ouverture de l'oreille. l'évolution des traditions sont inévitables. Même s'il y aura toujours des esprits chagrins pour le déplorer!

PROPOS RECUEILLIS PAR RODERIC MOUNIR

Ou 15 au 18 mars à Genève (Alhambra, Auditorium du MEG). Rens,/res: vww.adem.ch

Ce week-end, les familles ont découvert les percussions du monde lors du nouveau festival

Murtel Grand

«Allez-y, tapez sur tout ce qui dant deux jours, l'institution genevoise a résonné des sons de bouge!» Cette injonction d'un ani mateur, lors d'un atelier d'initia tion aux percussions, pourrait presque constituer la devise de Ramdamjam. La première édition du festival avait lieu ce week-end au Musée d'ethnographie. Penmille instruments, pour la plus grande joie des participants.

Organisé conjointement par le cologie (ADEM), la manifestation invitait à découvrir en famille les Et, en particulier, les nombreuses manières de créer des rythmes en musée et les Ateliers d'ethnomusi musiques et les danses du monde. tapant sur des objets.

Rythmes bresillens

ADEM, situés dans le bâtiment addes ateliers destinés aux petits de mettre la main à la pâte. Un peu Pour cela, rien de mieux que l'ex périmentation. Les locaux des ministratif du musée, accueillent 6 à 10 ans. Chacun est accompagné d'un adulte, qui dolt lui aussi intimidés au début, parents et enfants se prennent vite au jeu,

Difficile, en effet, de résister sions brésiliennes. «Tu es sûr que guettes d'un tambour. Mais non, aux rythmes endiablés de la batucada, qui convoque les percusce n'est pas trop lourd pour toi? Tu as la péche?» demande l'animateur à une fillette tenant dans ses petites mains les grandes bacela ne lui fait pas peur

teurs, ils viennent peu à peu se superposer les uns aux autres. Si A chaque instrument correspond un rythme, assez basique oour être assimilé par tous. Suivant les indications des anima-







suivre, le résultar est tout de même assez convaincant pour donner envie de danser! Dans la salle d'à côté, les mélodies folkloriques d'outre-Sarine guident les participants dans le bodālā, nom imprononçable si Dans cette danse percussive, le cavalier démontre sa virilire à sa partenaire en faisant claquer ses taions sur le sol et en tapant des mains. «Et les fernmes, elles ne font tien pour en mettre plein la mère: «Non, elles se contentent de Pon n'est pas Suisse alémenique. vue aux hommes?» demande une teur. C'est pour ça qu'on propose se laisser séduire, répond franknaune variante plus annusante, où tout le monde fait rout!»

Pour les bébés aussi

du Musée d'ethnographie. les enfants se bousculent pour bricoler. objet exposé, ou presque, peut créer son propre nythme. Et dans Pendant ce temps, dans le foyer un hochet avec une bouteille en PET. Au sous-sol, dans l'espace d'exposition, une visite guidée permet de découvrir que chague l'auditorium, on rape en chœur sur des tambours, des caisses, des tain-tams et des diembés.

L'atelier du premier étage comporte un niveau sonore leurs parents, les bébés agitent en castagnertes er même des clés ou prouve le festival Ramdamiam, il moins élevé, dû à l'extrême jeunesse des musiciens. Cuidés par tous sens maracas, roues, grelors, des coques de noix. Car comme le n'y a pas d'âge pour s'inther aux joies de la musique!



HATTINES!

monde ent

instruments d'ici et d'ailleurs, et danser aussi pourront découvrir, toucher puis essayer les Les 11 et 12 mars au MEG, les enfants

Fabrice Gottraux

Wa Bohu, experte en explorations Apprendre à faire sonner les lamelles de la sanza, le «piano à pouces» dont on joue en Afrique Part fouique des claquettes Voici à présent la compagnie Tohu musico-théatrâles: la coquine exemple a l'appui, comment les objets du quotidien deviennent subsaharienne. S'initier au tamburelio du sud de l'Italie, ce tarabour sur cadre qui accompagne les taan centre de la Suisse cette fois-ci, n'aime rien moins que sortir bois, rentelles rourbillonnantes. Rebödüld. Ça fait Taka taka boumi bâtons et pots, pour montrer monter les Alpes, pour découvri mstruments de musique...

Four les O à 10 ans...

Voilà quatre des nombreuses acti

on achère son passeport journa-her (15 francs par enfant, 10 pour Jes détenteurs de la carte 20 ans/20 francs). De la sorte, on phie, en collaboration étroite avec les Ateliers d'ethnomusicologie. Sur le thème des rythmes et per-18 h On s'inscrit sur place dès 9 h, du premier festiveal Randamjam, samedi ij et diman che 12 mars au Musée d'ethnogracussions, il y aura des animations chaque jour dès 9 h 30. et jusqu'à vitės proposées aux enfants à l'en

... of leurs parents maximum, ainsi qu'aux diverses animations, telles que la visite orchestrée par Tohu Wa Bohu par inu durant toute la journée, du bödälä, batucada, beatbax et beats rello et sanza étant réservés aux exemple. Ou la projection, en conilm Bödälä, Dance the Rhythm. Quoi d'autre? Si toutes les initiarions sont destinées aux 6-10 ans working necessitant un accompamateur adulte, kathak, tambu

Pratique

petur les autres activités, dans la 15 francs (10 france avec la carte di 12 mars, 9 h-18 h. destiné aux Footbyal Ramsannjam Sa 11 et 20 ans/20 francs), il est gratuit oour l'accompagnatieur adulte. aux 6-10 ans). Sans Inscription Le passeport lournaiter coute nacription sur place dès 9 h pour les initiations (reservées firmite des places disponibles enfants de 0 à 10 ans.

Un petit tour sur le site Web du endamjandestival/#pxablq.ie d'ethnographie, bd Carl-Vogt estival pourraft s averer fort utile: www.ville-ge.ch/meg/ dendez-vous au Musée chigatoire.

fants entend également «sensibili

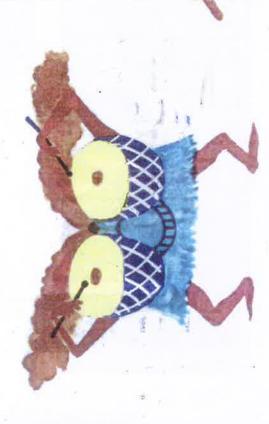
ser à la diversité culturelle».

cription, dans la limite des places seuls enfants - les plus jeunes, et suivre d'autres activités, sans inscomme on dit: il y aura là également de quoi faire, entre ateliers, éveil musical, et on en passe, sans oubtler la fabrication de hochets même les tout-petits, pourront spectacles (Tambours! par la Cie 'Esprit Frappeur), performances, peut participer à deux initiations

tations hip-hop (soit l'imitation Hochets aux origines innnémoriales ou *beatbox* nê des expérimen-

avec la voix des sons de l'orches-

пе): les propositions brassent ditionnelles aussi bien que les ces derniers ne chôment pas: les ment, à mettre eux aussi la main à Notez encore que si ces chéruparents sont fuvites, très clairela pâte. «De some que chacun gique de Ramdamjam, pendant tion du 2 au 8 juillet prochain), ce programme inédit destiné aux enlarge, engiobant les musiques trabins sont accompagnés d'adultes, puisse poursuivre ces activités chez soi», suggère Astrid Stierlin, giques des Ateliers d'ethnomusi cologie. Outre la mission pédago enfantin des stages pour adultes de la Croisée des cultures (23e édiresponsable des activités pédago techniques contemporaines.



Quelques-unes des sympathiques bestioles imaginées par la dessinatrice et illustratrice genevoise Cécile Koeptivur le festival Ramdamjam, cecus koeprune

Flamenco

La chanteuse Elena Greandía se produit sur la scène de l'AMR. dans le cadre des vendredis de l'Ethno, coorganisés avec les Ateliers d'ethnomusicologie. L'artiste interprétera les formes («palos») traditionnelles du flamenco telles que alegrias, bulerias, guajiras ou encore fandangos. Une adaptation de zarzuela flamenca est également au programme. Ces chants seront accompagnés par le guitariste Antoni Porcar et la percussionniste Marta Themo au cajón. Rue des Alpes 10, 1201 Genève. Tél. 022 716 56 30. A 21 h. Prix: 20 fr. (plein tarff).



Flamenco

La chanteuse Elena Greandía se produit sur la scène de l'AMR dans le cadre des vendredis de l'Ethno, coorganisés avec les Ateliers d'ethnomusicologie. L'artiste interprétera les formes («palos») traditionnelles du flamenco telles que alegrias, bulerias, guajiras ou encore fandangos. Une adaptation de zarzuela flamenca est également au programme. Ces chants seront accompagnés par le guitariste Antoni Porcar et la percussionniste Marta Themo au cajón. Rue des Alpes 10, 1201 Genève. Tél. 022 716 56 30. A 21 h. Prix: 20 fr. (plein tartf).

21h30 Rebetiko

Le groupe Rebeteke joue à l'AMR dans le cadre des Vendredis de l'ethno. Le trio - deux guitares et un bouzouki - sera accompagné de la chanteuse Anna Koti. Les musiciens proposent un panorama du rebetiko, ce «blues de l'Orient» né dans les bas-fonds du Pirée au cours des années 20. Ils se permettront aussi quelques incursions du côté du swing manouche de Django Reinhardt. Rue des Alpes 10, 1201 Genève. 761. 022 716 56 30. Prite 20 fr. (plein tarif).



Tribune de Genève | Samedi-dimanche 1er-2 juillet 2017



On découvre les danses du monde entier

Il est encore temps de s'inscrire aux ateliers de la Croisée des cultures, qui auront lieu la semaine prochaine. Le festival des Ateliers d'ethnomusicologie invite enfants et adultes à s'initier aux danses et musiques du monde entier, entre Mali, Japon, Balkans, Egypte, Espagne ou Afrique du Sud. Pour les indécis et les curieux, les organisateurs proposent dimanche une session découverte, où les professeurs donneront un aperçu de leur technique. De 17 h à 19 h au Théâtre de La Parfumerie, chemin de la Graviere 7